

„ de louanges & de reconnoissance au Bien-
 „ fauteur suprême. „

Le parallele avec la matiere brute , inerte , inactive , mais indestructible , forme encore un point de vue bien favorable à l'éternité de l'ame. “ Rien ne périt dans la vaste „ étendue de la création ; pas un seul atôme „ n'est anéanti : rien de ce qui est sujet à „ se dissoudre , ne se perd , mais rentre dans „ la sphaere des mouvemens de la matiere : „ & qui peut croire que l'atôme soit immor- „ tel , & que l'ame puisse mourir ? L'être „ le plus noble seroit-il le plus avili ? L'hom- „ me pour qui tout renaît , fera-t-il le seul „ qui meure pour ne jamais revivre ? Moins „ privilégié que le grain dont il se nourrit , „ une destinée cruelle l'auroit-elle condamné „ seul au malheur de l'anéantissement , lui „ qui seul connoit le bonheur d'exister & „ le malheur de cesser d'être ? Non : le Pere „ de tous les êtres , dont toutes les opéra- „ tions sont marquées au coin de la justice „ & de la plus sublime sagesse , n'anéantira „ jamais une créature qui aura fait ici-bas „ de généreux efforts pour mener une vie „ toute de raison „. Cette observation prend , „ comme l'on voit , une partie de sa force „ dans des notions de philosophie & de mo- „ rale ; mais en la réduisant au simple physique , „ elle seroit encore un argument *ad hominem* „ dont le matérialiste ne se débrouilleroit point „ aisément. Les élémens de la matiere sont „ réellement indestructibles , à raison de leur „ simplicité & de leur incorruptibilité ; pour- „ quoi